

# La Génialité de la Philosophie

*(Première Partie)*

La supériorité de tout état ou substance sur un autre est déterminé par la philosophie. En assignant une place d'importance fondamentale à ce qui reste lorsque tout le secondaire a été enlevé, la philosophie devient donc le véritable index des priorités ou l'accentuation dans le domaine de la pensée spéculative. A priori la mission de la philosophie est d'établir la relation manifestée des choses, à leur ultime cause invisible ou naturelle.

La Philosophie' écrit Sire William Hamilton, a été défini comme suit :

- **La science de choses divines et humaines, et des causes dans lesquelles elles sont contenues (Cicéron) ;**
- **La science des effets par leurs causes (Hobbes);**
- **La science des raisons suffisantes (Leibnetz);**
- **La science de choses possibles, en autant qu'elles soient possibles (Wolf);**
- **La science des choses évidemment déduites de leurs principes premier (Descartes);**
- **La science des vérités, sensibles et abstraites (de Condillac) ;**
- **L'application de la raison à ses sources légitimes (Tennemann);**
- **La science des relations de toutes connaissances aux fins nécessaires de toutes raisons humaines (Kant);**
- **La science de la forme originale du moi ou du mental (Krug);**
- **La science des sciences (Fichte);**
- **La science de l'indifférence absolue de l'idéal et du vrai (von Schelling) ou de l'identité (Hegel).**

Les six titres sous lesquelles les disciplines de philosophie sont communément classées sont :

- **Métaphysique : qui traite de tels sujets abstraits tels que la cosmologie, théologie et la nature de l'existence;**
- **Logique : qui traite des lois qui gouvernent le rationnel de la pensée, ou, comme elle est souvent appelée, la doctrine du sophisme;**
- **Éthique : qui est la science de la moralité, de la responsabilité individuelle, et du caractère préoccupé principalement par l'effort de déterminer la nature du bien;**
- **Psychologie : qui est consacrée à l'enquête et la classification de ces formes dont il est possible de faire référence à des phénomènes d'origines mentales;**
- **Épistémologie : qui est la science intéressée essentiellement par la nature de la connaissance elle-même et de la question que si elle peut exister dans une forme absolue;**
- **Esthétique : qui est la science de la nature et des réactions éveillées par la beauté, l'harmonie, l'élégance et la noblesse.**

Platon considérait la philosophie comme le plus grand bien ayant jamais été accordé par la

Divinité à l'Être. Dans le vingtième siècle cependant, elle est devenue une structure massive et compliquée de notions arbitraires et irréconciliables cependant chacune a été établie par une logique presque incontestable. Les théorèmes hautains de la vieille Académie que Iamblichus a comparé au nectar et à l'ambrosie des dieux ont été adultérés ainsi par l'opinion d'Héraclitus qui a déclaré qu'elle était une maladie provenant de l'esprit, que l'hydromel céleste serait maintenant tout à fait méconnaissable à ce grand Néo-Platoniste. Des preuves convaincantes du superficiel croissant des sciences modernes et de la pensée philosophique étend son mouvement persistant vers le matérialisme. Quand Napoléon demanda au grand astronome Laplace; pourquoi il n'avait pas mentionné Dieu dans son Traité de la Mécanique Céleste, le mathématicien lui répondit naïvement : Sire, je n'en avais pas besoin pour mon hypothèse !

Dans son traité sur l'Athéisme, Sir Francis Bacon résume sévèrement et d'une façon concise la situation : Un petit peu de philosophie incline l'esprit de l'Être vers un certain athéisme; mais une profondeur de la philosophie motive l'esprit de l'Être favorablement vers une religion. Aristote, dans son ouvrage : **Le Métaphysicien** commence avec ces mots : "A fin de satisfaire la motivation naturelle, le développement de l'intellect humain à explorer les extrémités d'espace imaginable, sans toutefois parcourir les extrémités de l'imaginable de soi-même, en cherchant à estimer le rapport entre le un et le tout; l'effet et la cause, dans la même instance; la Nature et le fondement de la Nature; l'intellect et la source de l'intellect; l'esprit et la substance de l'esprit; l'illusion et la réalité.

Un philosophe ancien a dit : Celui qui n'a pas une connaissance des choses ordinaires est une brute parmi les hommes. Celui qui a une connaissance exacte des inquiétudes humaines uniquement, est un homme parmi les brutes. Mais celui qui connaît toutes choses qui peut être connu par la seule énergie intellectuelle, est un Dieu parmi les hommes. Le statut de l'Être dans le monde naturel est déterminé, néanmoins, par la qualité de sa pensée. Celui dont l'esprit est asservi à ses instincts bestiaux n'est pas philosophiquement supérieur à la brute; celui dont les facultés rationnelles considèrent, et réfléchissent sur les affaires humaines est un homme; et celui dont l'intellect est élevé aux considérations des réalités divines est déjà un démiurge, car son Être participe à la luminosité par laquelle sa raison lui a permis de s'approcher dans la proximité du divin. Dans son panégyrique de la science des sciences Cicéron s'est exclamé : O philosophie, guide de vie ! O chercheur de vertus et extirpateur de vices ! Sans toi, O philosophie, que pouvons nous et que serait chaque génération d'Êtres, sans toi ? Tu a produit des villes; tu as recensé les hommes éparpillés afin qu'ils puissent jouir de la vie.

A l'époque où nous vivons, le mot philosophie possède très peu de signification, à moins qu'il soit accompagné d'un autre terme pour le qualifier. Le corps de la philosophie a été brisé en de nombreux morceaux avec des : "...ismes ", plus ou moins antagonistes, qui sont devenus beaucoup plus préoccupés avec la défense de réfuter chaque erreur des autres que par les questions du sublime dans l'ordre divin et du destin humain, elle a ainsi souffert d'une négligence déplorable. La fonction idéale de la philosophie est de servir en qualité d'influence stabilisatrice dans la pensée humaine. En raison de sa nature intrinsèque elle doit être une mesure de prévention pour l'Être afin de ne jamais établir de codes de vie déraisonnables. Les Philosophes eux-mêmes, cependant, ont frustrés les fins mêmes de la philosophie en surpassant dans leurs ambitions ces intelligences non formées dont ils étaient censés guider dans le sentier étroit et

droit de la pensée rationnelle. Seulement pour inscrire et classer les écoles de philosophies les plus importantes présentement reconnues, est au-delà des limites d'espace de cet exercice. La vaste région des spéculations couvertes par la philosophie sera de beaucoup mieux appréciée après une brève considération de quelques uns des systèmes les plus remarquables de la discipline philosophique qui a équilibré le monde de la pensée pendant les derniers vingt-six siècles.

L'école de philosophie grecque a eu son début avec : les sept immortels penseurs sur qui a été conféré en tout premier lieu le nom de Sophos, Le Sage. D'après Diogènes Laertius ceux-ci étaient; Thalès, Solon, Chilon, Pittacus, Cleobutus et Periander. L'eau a été considéré par Thalès comme le principe primitif ou un élément, sur lequel le monde flottait comme un bateau, et les tremblements de terre étaient le résultat de troubles dans cette mer universelle. Comme Thalès était un Ionien, son école a donc perpétué ses doctrines et est devenue connue comme l'Ionique. Il meurt en 546 avant Jésus-Christ et fut succédé par Anaximander, qui à son tour fut suivi par Anaximenes, Anaxagoras et Archlaus, avec qui l'école Ionique d'alors a pris fin. Anaximander, fut différent de son maître Thalès, il déclara non mesurable et d'une infinité indéfinissable le principe duquel toutes choses furent produites. Anaximenes a affirmé que l'air était le premier élément de l'univers; que les Âmes et même la Divinité elle-même en est les composés.

Anaxagoras (dont la doctrine savoure l'atomisme) a tenu Dieu pour être un esprit infini, soi-même en mouvement; que cet Esprit divin infini, n'était pas inclus dans un corps, et était la cause efficace de toutes choses; que la matière infinie consiste de parties semblables, que toutes existences étant faites d'après son espèce par l'Esprit Divin, qui lorsque toutes choses, comme étant de deux parties : l'esprit (qui est incorporel), la raréfaction et la condensation de ce dernier résulte dans le feu et l'eau respectivement. Les étoiles furent conçues par Archelaus comme des plaques de fer brûlantes. Heraclitus (qui vivait 530 - 470 avant Jésus Christ, est inclus quelquefois dans l'école Ionique) préconise dans sa doctrine de changement et flux éternel, a affirmé que le feu est le premier élément et que c'est dans cet état que le monde sera finalement absorbé. L'âme du monde qui est considéré comme étant une exhalation de ses parties humides, et il a de plus déclaré que le reflux et les courants de la mer sont causés par le soleil.

Après Pythagore de Samos, son fondateur, l'école Italique des Pythagoriciens dénombre les membres les plus distincts et représentatifs de cette école : Empedocles, Epicharmus, Archytas, Alcamaeon, Hoppasus, Philolaus et Eudoxus. Pythagoras (580 - 500 ? avant Jésus-Christ) a conçu les mathématiques comme étant les plus sacrées et des plus exactes de toutes les sciences, il exigeait de tous ceux qui venaient auprès de lui pour étudier, une connaissance très familière avec l'arithmétique, la musique, l'astronomie et la géométrie. Il mis un accent spécial sur le sens d'une vie philosophique, en qualité de condition préalable à la sagesse. Pythagore fut un des premiers instituteurs à établir une communauté à l'intérieure de laquelle tous les membres étaient d'une mutuelle assistance, l'un envers l'autre, dans l'obtention commune d'un haut savoir. Il introduisit également la discipline rétrospective par examen comme étant essentiel au développement de l'esprit de Spiritualité. Le Pythagorisme peut se résumer comme un système de métaphysique spéculative en rapport entre les nombres et les agences causales de l'existence. Cette école fut la première à exposer la théorie des harmonies célestes ou la musique des sphères. John Reuchlin a dit de Pythagore qu'il ne montrait rien à ses disciples tant que ceux-ci ne se

soient pas soumis à la discipline du silence, dans l'existence, le silence étant le premier rudiment de la contemplation. Dans son Oeuvre Le Sophiste, Aristote donne crédit à Empédocle pour la découverte de la rhétorique. Tous deux : le Pythagorisme et Empédocle ont préconisé la théorie de migration, ce dernier disant : J'étais un garçon, par la suite je suis devenu un serviteur; ensuite une plante, un oiseau, un poisson et j'ai nagé dans la vaste mer. Archytas est crédité pour l'invention de la vis et de la grue. Il déclare que le plaisir est une peste parce qu'il est l'opposé à la tempérance de l'esprit; il a de plus considéré que l'homme sans supercherie est aussi rare qu'un poisson sans os.

**L**a secte Eleatic fut fondée par Xenophanes (570 - 480 avant Jésus Christ), qui était réputé pour ses attaques sur les fables cosmologiques et théologiques d'Homer et d'Hésiod. Xenophanes déclara que Dieu : était un et incorporel, en substance et en chiffre rond, sans aucune ressemblance avec l'homme; qu'il est tout yeux et toute ouïe, mais n'a aucun besoin de respiration; qu'il est toutes choses, l'Esprit et la Sagesse, non généré mais éternel, impassible, sans mutation, et rationnel. Xénophanes a cru que toutes choses existantes étaient éternelles, que le monde était sans commencement, ni fin, et tout ce qui a été créé était corruptible. Il vécut à un grand âge et il est dit qu'il avait enseveli ses fils de ses propres mains. Parménides a étudié sous Xénophanes, mais n'a jamais entièrement souscrit à ses doctrines, Parménides a déclaré que les sens sont peu fiables et incertains et que la raison était le seul et unique critère de vérité. Il affirma en premier que le monde est rond et il a aussi divisé sa surface en zones de chaleur et de froid.

**M**elissus, qui était membre de l'école Eleatic, a conservé beaucoup d'opinions semblables à ceux de Parménides. Il déclara que l'univers était fixe parce qu'il occupe tout l'espace, et qu'il n'y avait pas d'endroit où cet univers pourrait être déplacé. Il a même repoussé plus loin la théorie d'un vide dans l'espace. Repoussant la théorie de mouvement, il a affirmé qu'il n'y avait qu'un Dieu, qui était unique et éternel, dont l'existence ne pouvait pas avoir été générée. De façon semblable, Xénophanes a conçu que la Divinité était sphérique dans sa forme. Leucippus a maintenu que l'Univers consistant de deux parties : l'un plein et l'autre vide. Il a aussi conçu que d'innombrables particules fragmentaires ont descendus dans le vide, où, par une agitation continuelle, elles se sont organisées dans des sphères de substances.

**L**e grand Démocrite par un raisonnement sûr, a développé la théorie atomique de Leucippus. Démocrite a déclaré que le principe de toutes choses était l'orientation de l'atome et du vide. Les deux, affirma-t-il, sont des atomes innombrables sans nombre, mais vide dans leur magnitude. Donc tous corps devant être composés d'atomes et de vide. Les atomes posséderaient deux propriétés particulières : la forme et la dimension, ces deux propriétés seraient caractérisées en variétés innombrables. Démocrite a aussi conçu que l'Âme était de constitution atomique dans sa structure et sujet à une dissolution avec le corps. Il a aussi émis l'opinion que l'Esprit serait composé d'atomes spirituels. Aristote présume que Démocrite aurait obtenu sa théorie atomique de la doctrine Pythagoricienne dans la Monade. Sont également inclus dans l'école Eleatic : Protagoras et Anaxarchus.

**S**ocrate (470 - 399 avant Jésus Christ) fondateur de la secte Socratique, existant

fondamentalement comme Sceptique, n'a jamais imposé ses opinions sur les autres, il concevait qu'au moyen de l'interrogation, il permettait à chaque homme de donner l'expression de sa propre pensée philosophique. D'après Plutarch, Socrate a conçu la thèse que chaque endroit dans le monde entier était une école de vertu appropriée pour enseigner. Il a préconisé que l'Âme existait avant le corps, et qu'ainsi elle était antérieure à son immersion matérielle, dotée de toutes connaissances, et lorsque l'Âme est entrée dans la forme de la matière elle est devenue comme stupéfiée, que par des discours sur des sujets sensibles ceci lui causait un éveil qui lui permettait de recouvrer ses connaissances originales. C'est sur ces prémices que Socrate effectuait ses tentatives de stimulations du pouvoir de l'Âme par sa propre ironie et son raisonnement par induction. Il a été dit de Socrate, que le seul sujet de sa philosophie était l'homme. Lui-même a déclaré que la philosophie était le chemin du vrai bonheur et que son but était double :

- (1) La contemplation de Dieu,**
- (2) Extraire de l'Âme les sens du corporel.**

En principes de toutes choses, Socrate a conçu que ce principe était triple en nombre :

- 1. Dieu,**
- 2. La matière,**
- 3. Et les idées.**

De Dieu, il a dit ceci : "Ce qu'il est je ne sais pas ; Ce que, il n'est pas je le sais".

Il a défini la matière comme étant le sujet de génération et de corruption; De l'idée, il la voyait comme une substance incorruptible comme étant l'intellect de Dieu.

Il considérait la Sagesse comme étant la somme des vertus. Parmi les membres proéminents de la secte Socratique il y avait : Xénophon, Aeshines, Crito, Simon, Clauco, Simmias et Cebes. La grande autorité sur les philosophies antiques, le professeur Zeller, a récemment déclaré que les écrits de Xénophon concernant Socrate, étaient des faux. Quand Les Nuages d'Aristophanes, une comédie écrite pour ridiculiser les théories de Socrate, le grand Sceptique lui-même était le premier présent pour assisté à la pièce de théâtre. Pendant la présentation, qui le caricaturait assis dans un panier, haut dans les airs, étudiant le soleil, Socrate se leva calmement de son siège afin de permettre aux spectateurs Athéniens de mieux comparer les traits particulier de son visage avec le masque grossier qui le personnifiait.

La secte Elean a été fondée par Phaedo d'Elis, un jeune de famille noble, qui a été acheté d'esclavage à l'instigation de Socrate et qui est devenu son disciple dévoué. Platon a si hautement admiré la mentalité de Phaedo qu'il en a intitulé un de ses plus célèbres discours : Le Phaedo. Plisthenes lui a succédé à l'école du Phaedo, il fut suivi à son tour par Manedemus. Peu sont connues des doctrines de l'Elean. Il est présumé que Menedemus était enclin vers les enseignement de Stilpo et de la secte Magaien. Lorsque Menedemus était consulté ou que ses opinions furent recherchées, il répondait qu'il était libre, intimant ainsi que la plupart des hommes étaient asservis par leurs opinions. Menedemus apparemment était d'un tempérament belligérant revenant souvent de ses conférences meurtri et en très mauvaises conditions. La plus célèbre de ses propositions fut :

- Ce qui n'est pas semblable est différent de ce avec lequel il n'est pas semblable.**

Cet énoncé ayant été admis, Menedemus continuait alors :

**- De bénéficiaire n'est pas la même chose que ce qui est bon, par conséquent bon n'a pas de bénéfice.**

Après l'époque de Menedemus la secte de l'Elean est devenue connue comme étant l'Eretrien. Ses interprètes ont dénoncé toutes propositions négatives et toutes théories complexes et abstruses, déclarant que seuls les doctrines simples et affirmatives pouvaient être vraies.

La secte Magarienne a été fondée par Euclid de Magara (pas le célèbre mathématicien), un grand admirateur de Socrate. Les Athéniens passèrent une loi décrétant la mort à tout citoyen de Mégara trouvé dans la ville d'Athènes. Rien ne l'intimida, Euclide s'habilla en travesti féminin et se rendit le soir étudier avec Socrate. Après la mort cruelle de Socrate, ses disciples par peur d'un destin semblable fuirent à Mégara, où ils furent reçus en grande pompe et avec de grands honneurs par Euclid. L'école Magarienne accepta la doctrine Socratique, à l'effet que la vertu est sagesse, ajoutant à ce précepte le concept Eleatique que bonté est l'unité absolue et que tout changement est une illusion des sens. Euclide maintenait que ce qui est bon n'a pas de vis-à-vis et par conséquent le mal n'existe pas. Étant demandé son opinion sur la nature des dieux, il se déclara ignorant de leurs humeurs, de leurs dispositions, sauf qu'ils détestent les personnes curieuses.

Les chercheurs incluent souvent la secte Magarienne parmi les philosophies dialectiques. Euclide (qui est mort dans les 374 ? avant Jésus-Christ) fut succédé par Eubulides; parmi les disciples d'Euclide on reconnaît Aleximus et Appollonius Cronus... Euphantus, qui a vécu à un grand âge, a beaucoup écrit de tragédies, il fut parmi les premiers partisans d'Eubulides. Diodorus est habituellement inclus dans l'école Magarienne, il aurait assisté aux conférences d'Eubulides. Selon la légende, Diodorus serait mort de chagrin, parce qu'il n'aurait pas été capable de répondre rapidement et avec assurance aux questions de Stilpo, un des Maîtres de l'époque, à l'école Magarienne. Diodorus a maintenu la philosophie que rien ne peut être intrinsèquement déplacé. Car pour être déplacé, un objet doit être retiré d'un endroit où il est et doit être placé dans un endroit où il n'est pas; et que ceci est impossible parce que toutes choses doivent toujours être dans l'endroit où elles se trouvent.

Les Cyniques étaient une secte fondée par Antisthenes d'Athènes (444 - 365 ? avant Jésus-Christ), un disciple de Socrate. La doctrine de cette secte peut être décrite comme un individualisme considérant l'homme existant seul pour lui-même et proclamant qu'il est entouré par un manque total d'harmonie, souffrant, et manquant de tout et ainsi le conduit et le pousse à se retirer de plus en plus dans son fort intérieur, dans sa propre nature. Les Cyniques ont renoncé à toutes possessions mondaines, vivant dans les refuges les plus rauques et subsistant avec la nourriture la plus grossière et la plus simple. Sur la supposition que les dieux n'ont voulu rien de matériel, les Cyniques affirmaient que ceux dont les besoins étaient simples, en conséquence ils étaient plus à proximité de la divinité. Son opinion ayant été demandé, en regard de ce en quoi lui avait été le plus profitable par une vie de philosophie, Antisthenes répondit; "qu'il avait appris comment converser avec lui-même".

On se souvient principalement de Diogène de Sinopia par sa baignoire dans le Métronum qui lui a servi pendant plusieurs années comme résidence. Les citoyens d'Athènes ont aimé le mendiant philosophe, et lorsque un jeune par jeu et plaisanteries ayant percé un trou dans la baignoire, ces mêmes citoyens de la ville présentèrent à Diogène un nouveau bain et punirent le jeune en question. Diogène croyait fermement que rien dans la vie ne peut être accompli correctement sans une pratique exhaustive. Il a maintenu que tout dans le monde était la propriété des sages, il prouva cette déclaration par la logique suivante :

**- Toutes choses appartiennent aux dieux; les dieux sont des amis des personnes de sagesse; toutes choses sont communes parmi des amis; par conséquent toutes choses appartiennent aux sages.**

Parmi les Cyniques, on remarque : Monimus, Onesicritus, Cageots, Metrocles, Hipparchia (qui épousa Cageots), Menippus, et Menedemus.

La secte des Cyrenaïcs fut fondée par Aristippe de Cyrene (435 - 356 ? avant Jésus-Christ), il a promulgué la doctrine d'hédonisme. Prenant connaissance de la popularité de Socrate, Aristippe fit le voyage à Athènes et s'est appliqué aux enseignements du grand Sceptique. Socrate, attristé par les tendances voluptueuses et mercenaires d'Aristippe, a travaillé avec ardeur mais vainement afin de réformer le jeune homme. Aristippe avait la réputation d'avoir été consistant aussi bien en principe qu'en pratique, car il a vécu en parfaite harmonie avec sa philosophie; que la quête du plaisir était le seul but principal de la vie. Les doctrines des Cyrenaïcs peuvent donc être résumées ainsi :

Tout ce qui est véritablement connu des objets ou conditions constitue le sentiment, la sensation qui est éveillée dans la nature propre de l'Être. Dans le domaine de l'éthique ce qui éveille les sensations les plus agréables doit par conséquent être estimé comme étant le plus grand bien. Les réactions émotives sont alors classées comme étant agréables ou douces, sévères, âpres ou aigris et basses. Le but des émotions agréables est le plaisir; la fin des émotions sévères c'est le chagrin, la fin des émotions basses, n'est rien.

Parmi toutes les perversités mentales des Êtres, certains ne recherchent pas le plaisir. En réalité toutefois, le plaisir (surtout celui d'une nature physique) est le vrai but de l'existence et dépasse de toute façon les jouissances mentales et spirituelles. En outre les plaisirs sont complètement limités à un seul moment; le présent étant le seul moment. Le passé ne peut pas être considéré sans un certain regret, et l'avenir ne peut pas être affronté sans appréhension; c'est ainsi que ni l'un ni l'autre ne sont favorables au plaisir. Aucun Être ne devrait se chagriner, car le chagrin est le plus sérieux de toutes les épidémies. La nature permet à l'Être de faire tout ce qu'il désire; il n'est limité que par ses propres lois et ses propres coutumes. Le philosophe est un Être libre d'envie, de l'amour et de la superstition, et ses jours ne sont qu'une longue ronde de plaisir. L'indulgence a donc été élevée par Aristippe à la position principale parmi les vertus. En plus, il déclara que les philosophes étaient d'une façon marquante et fort différente des autres Êtres, en ce que seuls eux ne changeraient aucun ordre des choses dans leurs vies, même si toutes les lois des

hommes étaient abolies. Dans l'influence des philosophes proéminents de la doctrine Cyrenaique on retrouve : Hegesias, Anniceris, Theodorus et Bion. La secte Académie de Philosophie fut institué par Platon (427 - 347 avant Jésus-Christ) étant divisé en trois parties majeures :

- (1) **La vieille Académie**
- (2) **L'Académie centrale**
- (3) **Et la nouvelle Académie.**

Parmi la vieille Académie l'on pouvait rencontrer :

Speusippus, Zenocrate, Poleman, Cageots et Crantor. Arcestlaux a institué l'Académie centrale et Careades a fondé la nouvelle Académie. Le plus important parmi les maîtres de l'école de Platon fut Socrate. Platon a largement voyagé et a été initié par les Égyptiens dans les profondeurs de la philosophie hermétique. Il a aussi beaucoup absorbé des doctrines de Pythagore. Cicéron décrit explicitement les trois parties particulières de la constitution de la philosophie de Platon, comme étant :

- (1) **L'éthique**
- (2) **La physique**
- (3) **Et la dialectique.**

Platon a défini le bon comme état triple dans le caractère de la personnalité :

- **Le bon qui est dans l'Âme, qui est exprimé de par les vertus;**
- **Le bon dans le corps, qui est exprimé au moyen de la symétrie et de l'endurance de ses parties;**
- **Et le bon dans le monde extérieur, qui est exprimé par les positions sociales et le compagnonnage.**

Dans le livre de Speusippus de la Définitions Platonique, ce grand Platoniste définit Dieu en ces termes :

Une Existence qui vit avec la prime qualité d'être immortelle par le seul moyen de Lui-même, suffisant pour Sa propre béatitude, l'Essence éternelle, Sa propre cause de Sa seule bonté.

D'après Platon, L'Unicité est le terme le plus convenable pour définir l'Absolu, depuis que la totalité précède les parties et que la diversité est dépendante de l'Unité, mais l'Unité ne dépend pas de la diversité. De plus, l'Unité, est pré-existante, car pour être est un attribut ou condition du Un.

La philosophie Platonique est basée sur la thèse de trois ordres d'existence :

- (1) **Ce qui se meut sans avoir été mu,**
- (2) **Ce qui se meut de soi-même,**
- (3) **Et ce qui est mû, (par une force extérieure).**

Ce qui est fixe mais mû antérieurement à ce qui est soi-même déplacé, lequel est également antérieur à ce qu'il meut lui-même. Ce qui possède le mouvement inhérent ne peut pas être séparé de sa source de pouvoir; il est ainsi incapable de dissolution. Une telle nature est le propre des



immortels. Ce auquel le mouvement a été donné par un autre, peu être séparé de son principe d'animation, il est ainsi sujet à dissolution. Les Êtres mortels sont précisément de cette nature. De façon supérieure à ces deux états de mortel et d'immortel, ils possèdent cette condition qui se meut constamment, cependant lui-même est insensible à être mû par d'autres pouvoirs. Tel est la constitution de pouvoir qui l'habite et inhérent; c'est donc la Permanence Divine sur laquelle toutes chose est établie. Être plus noble que le soi - mouvement, le Motivateur non movable est le premier de toutes les dignités. La discipline Platonique a été fondé sur la théorie que l'apprentissage est vraiment se souvenir, ou de rapprocher l'objectivité de la connaissance qui fut acquise auparavant par l'Âme dans un état de conscience antérieure d'existence. A l'entrée de l'école de Polaton dans l'Académie était inscrit ces mots :

**"Aucun qui ignore la géométrie n'entre ici..."**

*[Jean Samuel G.- 1998]*

*A suivre : Dans la deuxième partie de :  
La Génialité de la Philosophie*

*Intitulée : Les Spéculations Philosophiques.*



Site Autre Conscience, Autre Monde :  
<http://www.ac-am.fr/>